



LUMIERES SUR LES MASSACRES D'OCTOBRE -NOVEMBRE 1993
DANS LA PROVINCE DE KARUSI.

PREAMBULE:

Les fonctionnaires et chefs des services techniques oeuvrant à KARUSI expriment leur profonde indignation contre le groupe antidémocratique qui a provoqué ces événements sanglants dans notre pays et qui ont coûté la vie à des milliers de burundais dont celle du chef de l'Etat et certains de ses proches collaborateurs.

Contrairement à ce que certains pensent, les mêmes fonctionnaires tiennent à lever toute équivoque et faire des lumières sur la véritable situation qui prévaut à KARUSI depuis le début des affrontements:

* La Province de KARUSI, ancien Arrondissement de la province de GITEGA jusqu'en 1983 est située au centre-est du pays. Limitée au Nord par la Province de MUYINGA, au Sud par la Province de GITEGA, à l'Est par les Province RUYIGI et CANKUZU et à l'Ouest par la Province de NGOZI.

C'est une province enclavée sans infrastructures socio-économique, une province laissée à elle-même. C'est pour cela même qu'elle a été la plus sinistrée depuis le début de ces événements.

I. DU DEROULEMENT DES EVENEMENTS:

Tout a commencé le jeudi 21 Octobre 1993. Le Gouverneur de Province ajourne sine die la toute première réunion qui avait été longtemps programmée pour les fonctionnaires de KARUSI et BUIHIGA.

Au salut du drapeau, ce sont les tutsi et les non frodebistes qui se présentent les frodebistes étant probablement en réunion ailleurs. La journée de jeudi a été caractérisée par d'intenses activités des frodebistes augurant l'insécurité: des véhicules circulent dans les communes (voitures, motos, vélos), des bidons d'essence distribués par le gouverneur sont transportés à motos à destination inconnue. Les responsables administratives (gouverneur, conseillers, les Administrateurs, les Chefs de zones) donnent l'ordre de barrer les routes et pistes de pénétration, de détruire les ponts et ponceaux.

A seize heures, toute la Province est bloquée, c'est l'arrivée du Gouverneur de GITEGA qui venait de sillonner la province de KARUSI passant par SHOWBO NYABIKERE-MUTUMBA-KARUSI, on ne sait ni pour quelle mission ni le pourquoi de ce contour. Les deux gouverneurs ont fait ensemble le reste des communes, c'est à-dire BUIHIGA-GITARAMUKA-BUGENYUZI-GIHOGAZI, avec évidemment le même mot d'ordre de dresser une population frodebiste contre le reste.

Rappelons qu'au courant de l'après midi, le Gouverneur SENTARO avait lui-même déclaré "Ca va chauffer, hagowe ahavutse abatutsi bake (Malheur aux régions à faible population tutsi) on va assister à une guerre des civiles contre les militaires, les frodebistes ne cachent quelque chose etc...". Au retour de la mission suspecte dans les Communes, les tenors du FRODEBU à KARUSI se rencontrent chez le Gouverneur notamment l'Inspecteur Provincial de l'Enseignement Primaire, le responsable des Coopératives, le chef de l'ONATEL à KARUSI refusant de révéler quoi que ce soit aux non frodebistes qui les interpelaient pourtant pour un dialogue. A son tour, le Gouverneur rejette la volonté exprimée par les non frodebistes de rencontrer les frodebistes sous prétexte qu'il ne serait pas écouté par ce que soi-disant tutsi, ajoutant qu'il était sûr et certain que les frodebistes n'allaient pas attaquer, vu le nombre considérable de tutsi vivant au Centre de KARUSI. constatant ce climat d'insécurité les non frodebistes toutes ethnies confondues s'organisent pour veiller jusqu'au petit matin.

Nous sommes vendredi matin quand le drame commence. Tous les responsables du FRODEBU se dirigent vers BUHIGA, tout autour de KARUSI, essentiellement en direction de BUHIGA, les tutsi sont massacrés, leurs maisons sont prises à feu, les collines aussi. A huit heures, des femmes et enfants rescapés arrivent nombreux au Centre de KARUSI. A cette heure plus d'autorité administrative, on ne voit ni Gouverneur, ni Conseiller ni Administrateur.

A dix heures seul l'administrateur de NYABIKERE arrive à moto à KARUSI pour demander secours, la délégation du Gouverneur ne l'ayant pas touché la veille pour des instructions déjà connues de ses collègues. Malheureusement, au retour, le même administrateur exécute en cours de route un technicien vétérinaire qui l'avait amené à moto à KARUSI. Vers la fin de la journée, les rescapés excités décident de se venger en tuant le Gouverneur et l'Administrateur de BUHIGA reconnus comme commanditaires des massacres.

Dans les autres Communes, les témoins (rescapés) nous confirment la participation active des responsables communaux dans ces tragédies. A BUGE-YUZI par exemple on signale la mise en place des embuscades gardées déjà terminée à huit heures, la prise des otages commencent à 11 heures en attendant leur exécution dès que la nouvelle annonçant la mort du président NDADAYE tombe. Ce qui fut fait à une heure du matin sous l'ordre de l'Administrateur présent participant lui aussi à la tuerie. Même scénario dans les autres Communes de la Province.

II. DES REGRETS:

Face à ces événements malheureux, les fonctionnaires de KARUSI ayant constaté l'absence des autorités administratives, regrettent énormément ce qui suit:

- Les Frodebistes ont refusé tout dialogue pouvant amener à une issue heureuse et éviter le pire;
- L'armée n'étant intervenue que quatre jours après des dégâts matériels et humains, on ne peut plus importants, elle n'a joué qu'un rôle pacificateur, parce que paraît-il ~~qu'~~ elle avait reçu des instructions de l'Etat Major et du gouvernement lui interdisant de repousser les assaillants; chose qui continue à empirer la situation dans toutes les communes de la Province.
- Le Communiqué lancé mardi le 02/11/1993 et Mercredi le 03/11/1993 à la radio par un député ressortissant de KARUSI faisant appel à la population de KARUSI de retourner chez elle, est accueilli avec surprise et mépris par les fonctionnaires de KARUSI. Ayant pu survoler la Province, le député aurait dû se rendre compte du danger que pourrait ~~recourir~~ cette population de plus de 5.000 personnes dont les maisons ont été incendiées, les biens pillés, tandis que leurs agresseurs sont toujours armés et continuent à tuer.
- Le manque d'assistance logistique surtout en vivres, deux semaines durant;
- La population loge en plein air sous la pluie;
- L'absence des autorités administratives, et leur implication dans les massacres;
- Malgré la situation particulièrement catastrophique de la région, deux semaines durant, aucune autorité gouvernementale n'a daigné s'y rendre pour s'enquérir de la situation.

III. DES RECOMMANDATIONS:

Les fonctionnaires et chefs des services techniques oeuvrant à KARUSI recommandent ce qui suit:

- 1° La mise en place immédiate des structures administratives en écartant tous les commanditaires des massacres;
- 2° La protection effective des rescapés dans les différents centres d'accueil de BUHIGA et KARUSI;
- 3° La libération inconditionnelle des otages dans les communes;
- 4° La descente réelle sur terrain des autorités politiques principalement celles du FRODEBU pour restaurer l'ordre et la tranquillité publique et la cohésion sociale;

.../...

- 5° Le secours rapide des déplacés;
- 6° Mener une enquête minutieuse sur cette situation tragique;
- 7° La poursuite judiciaire des commanditaires des massacres;
- 8° La présence permanente et suffisante des agents de l'ordre à KARUSI (Camp militaire);

fait à Karusi, le 03 Novembre 1993.
POUR LES FONCTIONNAIRES DE KARUSI;

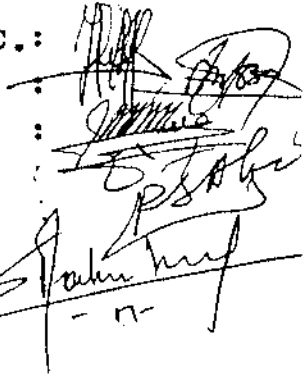
Noms et prénoms	Fonctions	Signature
1° RUZIRABWOBA Jean-pasteur	: Magistrat T.G.I. KARUSI:	
2° KAMWENUBUSA Charles	: Enseignant	
3° NZEYIMANA Stanislas	: Officier P.S.P KARUSI :	
4° NZOHABONAYO Dominique	: Professeur L.P. BUHIGA:	
5° BIGIRIMANA Eside	: Magistrat T.G.I. KARUSI:	
6° NDAYIZEYE Céléstin	: Professeur	
7° NTAKIMAZI vénant	: Juge Président T.G.I	
8° BATEMBEKEZA Casarius	: Curé de la paroisse:	empêché
9° TANGISHAKA Astère	: O.P.J.	
10° NGENDABANYIKWA Thérènce	: Assistant Agronome	
11° NTAKIBIRORA Bède"	: A.B.P. KARUSI	
12° RIVUZUMWA Remy	: Enseignant à SHOMBO	
13° HICUBURUNDI Anselme	: Enseignant KARUSI	
14° SHIRAMBERE pacifique	: Enseignant à KARUSI	
15° HARUSHA Antoine	: Comptable I.TAB KARUSI:	
16° BARIBONEKEZA Marcel	: Cultivateur	
17° NTABIRIHO Jean	: Cultivateur	
18° MABUNDUSURU Martin	: Professeur à ITAB	
19° BIMENYIMANA Emmanuel	: Technicien Médical	
20° HAZUMURYANGO Léonidas	: Assistant Agricole	
21° GAHUNGU zacharie	: Dépuilleur à D.P.A.E.	empêché
22° SINIGEJEJE Joseph	: Technicien Médical	
23° MUHIGIRA Thérènce	: Enqueteur D.P.A?E.	
24° NAHIMANA Emmanuel	: Enqueteur D.P.A.E.	
25° RUSHATSI Déo	: Prêtre	empêché
26° KARIKURUBU Lucien	: Directeur de l'ITAB	
27° KABANDA polycalpe	: Professeur à l'ITAB	

- 28° KAMARIZA Béatrice : Carte scolaire
- 29° VYIRINGIRO Jacques : Procureur à KARUSI
- 30° MUDENDE Saturnin : Prefet des études ITAB
- 31° NKESHIMANA Gervais : O.P.J. Documentation
- 32° BIGWIRA Thérènce : Agronome D.P.A.E.
- 33° NTUKAMAZINA Cyprien : Assistant Agricole
- 34° SINDIMWO Augustin : Président M.R. BUHIGA
- 35° NTAKIHA Jean : Secrétaire à ITAB
- 36° NKURUNZIZA Benjamin : Chômeur
- 37° KIBUYAGI Antoine : Professeur à ITAB
- 38° NDAYISENGA fidèle : Enseignant
- 39° SINZINKAYO Albert : zootechnicien à la ferme
- 40° RUTAGARI Sylvère : Enseignant
- 41° VYUZURA Cyprien : Technicien inséminateur
- 42° NSABIMANA Edmond : Secrétaire Communal BUHIGA
- 43° BITWI Athanase : Prefet de discipline ITAB
- 44° KANYARWANDA Ezhéchiel : Resp. Hytosanitaire KARUSI
- 45° BINAGANA Thérènce : Etudiant à l'université
- 46° MIBURO Laurent : Secrétaire de l'I.Prov.
- 47° NDINDIYAHAGA Salvator : Agronome à GITEGA
- 48° SINDAYIHEBURA Justin : production végétale D.P.A.E.
- 49° NSHIMIRIMANA Chrisostome : Commis de Province
- 50° NDAYIZAMBA Appolinaire : Génie rural à KARUSI
- 51° NSABIYUMVA Emmanuel : P.A.C.U à KARUSI
- 52° SIBIRIHO Samuel : Professeur à l'ITAB
- 53° NTIKUBITWA François : Forestier provincial
- 54° BARUSASIYEKO Arthémon : Professeur à l'ITAB
- 55° NDAYISHIMIYE Samuel : Assistant sanitaire
- 56° NTAHONDI pierre-Claver : Secrétaire Communal MUTUMBA
- 57° KABAGABIRWA rose : Secrétaire parquet KARUSI
- 58° HAVYARILANA Sophie : Comptable Communal BUHIGA
- 59° NAYABAGABO Bonaventure : Chauffeur D.P.A.E.
- 60° NZEYIMANA Judith : Technicien Médicale
- 61° SIMBANDUKWE Léonce : Professeur à l'ITAB
- 62° HAKIZILANA Parfait : Commissaire P.J.P.

.../...

- 63. HARIMENCHI Herman
- 64. MANIRAKIZA Déo
- 65. NTAKARUTIMANA Dionesie"
- 66. NURUNDWA Sylvain
- 67. NATHIMANA Léonard
- 68. NURUME Cassien

- : Contrôleur Provincial E.C.:
- : Inspecteur Cantonal
- : Commis à la province
- : Service Evaluation DP4E
- : Professeur à l'ITAB
- : Attaché Agronome



 - 11 -

COPIE POUR INFORMATION A:

- A Son Excellence Madame le premier Ministre
- L'Assemblée Nationale
- Corps Diplomatiques et Consulaires (TOUS)
- Partis politiques (TOUS)
- Ligues des Droits de l'Homme. (TOUTES)
- Associations civiles
- A Monsieur le Secrétaire Général de la C.S.B.
- Croix Rouge
- Les O.N.G. Oeuvrant au Burundi
- Amnestie Internationale
- Les Communautés Religieuses.